



HAL
open science

Le langage des Néanderthaliens

Anne Dambricourt-Malassé

► **To cite this version:**

Anne Dambricourt-Malassé. Le langage des Néanderthaliens. revue C.E.O.PS, 2002, 2-3, pp.5.
halshs-00473302

HAL Id: halshs-00473302

<https://shs.hal.science/halshs-00473302>

Submitted on 16 Apr 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Anne Dambricourt Malassé.
Paléanthropologue au M.N.H.N., Paris
Chercheur au C.N.R.S.

Le langage des Néandertaliens

L'origine de la parole et son rôle dans le processus d'hominisation restent toujours incompris, tant les paramètres qui en rendent compte sont nombreux et de nature différente. Le langage articulé serait le propre de l'être humain, reflet d'une complexité ontogénétique, neuro-hormonale, fonctionnelle, architecturale et systémique, issue de millions d'années d'évolution. La parole est sans doute une des manifestations les plus évidentes d'un lien étroit entre l'évolution de la complexité, une réalité que personne ne conteste, et la conscience réflexive. Mais l'articulation entre, d'une part, une fonctionnalité physiologique inconsciente et, d'autre part, des activités psychiques conscientes, échappe encore.

L'acquisition de la parole est une innovation très récente de l'évolution des primates et des hominidés, en regard des 60 millions d'années qui ont précédé l'Homo sapiens. Cette particularité qui distingue l'être humain des autres espèces primates se retrouve dans l'ontogenèse humaine. La parole est tardive et n'est pas encodée dans le patrimoine génétique. Les paramètres sont multiples et dans l'ensemble ne se fossilisent pas.

Pour que la parole soit possible, il faut une convergence d'un grand nombre d'organes ou de systèmes physiologiques complexes dont certains sont présents chez les primates actuels et donc chez les ancêtres communs : la langue, les joues, le larynx, le pharynx. Mais c'est l'agencement spatial en transformation continue au cours de l'ontogenèse, des organes et de la charpente osseuse, cartilagineuse et tendineuse, ainsi que l'innervation et les connexions avec les centres néo-corticaux, qui créent le contexte favorable à l'émergence de la parole humaine.

Ainsi, la question s'est posée de savoir si l'enfant et l'adulte néandertaliens étaient dotés des mêmes capacités phonatoires et langagières que l'être humain actuel dans sa grande diversité. Les facteurs manquants sont importants, mais la charpente osseuse qui reste le seul vestige d'une anatomie fonctionnelle habitée par une pensée complexe, apporte des informations significatives. Les moulages endocrâniens renseignent sur la vascularisation méningée, le drainage céphalo-rachidien, le développement des aires spécialisées dans les fonctions langagières. La base endocrânienne renseigne sur la dynamique de flexion sphénoïdale et le contexte des tensions de membranes autour de l'hypophyse, tandis que la base exocrânienne indique la disposition relative des structures comme le pharynx ou le larynx, et l'insertion des complexes musculaires et aponevrotiques.

Or, rien de l'empreinte anatomo-fonctionnelle et ontogénétique observée sur les crânes fossiles, n'indique une équivalence avec l'Homo sapiens. En réalité, l'ontogenèse néandertalienne est totalement fossile. C'est une ontogenèse du système nerveux central et de la charpente céphalo-caudale, tout à fait singulière, qui dérive du développement embryonnaire des Homo ergaster ou Homo habilis apparus en Afrique, et ne peut se comparer à l'Homo sapiens.

Les spécificités phonatoires et langagières doivent être replacées dans le contexte ontogénétique global de l'organisme, flexion de la base du crâne, mais également orientation de la colonne cervicale, port de la ceinture scapulaire, port de la ceinture pelvienne, développement de la cavité pulmonaire. C'est une posturologie anatomo-fonctionnelle replacée dans son contexte ontogénétique depuis l'embryogenèse, qui permettrait de comprendre quelles étaient les spécificités langagières et les modes de communications des Néandertaliens. Différents des Homo sapiens, ils n'en étaient pas moins adaptés à un mode de vie de chasseurs, nomades saisonniers ou de cueilleurs, avec une compréhension intelligente du monde animal, ou vivant de façon plus générale. Ils maîtrisaient le feu ainsi qu'une technique de débitage de la pierre sophistiquée qu'ils ont su potentialiser et enseigner au fil des nombreuses générations.

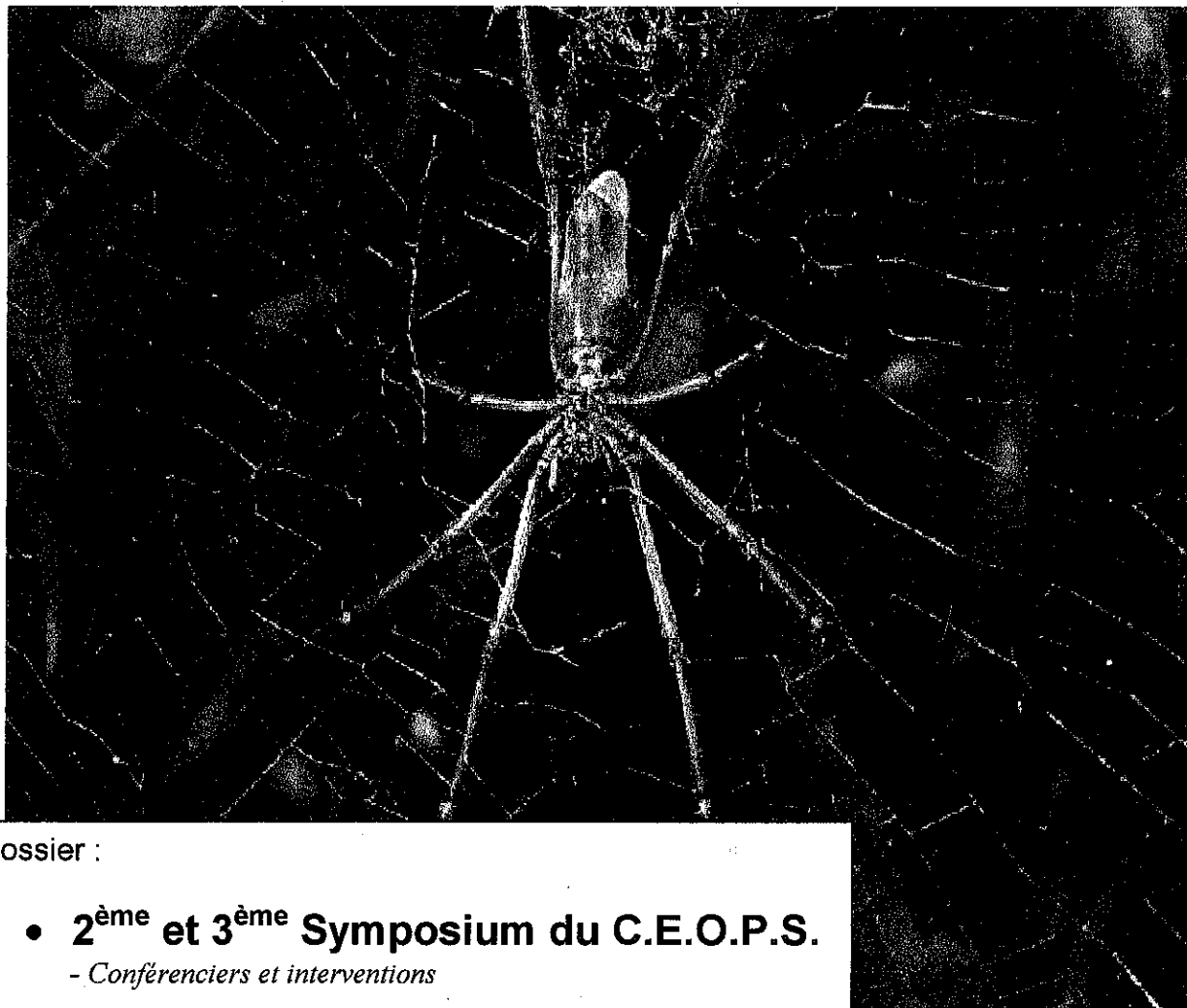
Néanmoins, tandis que l'Homo sapiens, son contemporain, allait continuer d'évoluer, anatomiquement aux environs de 10 000 ans en perdant l'occlusion en bout à bout, pour atteindre l'articulé dentaire actuel, et culturellement, en généralisant la sédentarisation à l'origine de l'ère néolithique, les Néandertaliens se sont éteints.

Les Néandertaliens étaient une autre expression de la conscience réflexive, issue des mêmes 60 millions d'années d'évolution de complexité croissante. Leur disparition reste toujours sans explication.

Les cahiers du

C.E.O.P.S.

Centre d'Etudes de l'Ostéopathie, de la Posturologie et Sciences Annexes.



Dossier :

- **2^{ème} et 3^{ème} Symposium du C.E.O.P.S.**
- *Conférenciers et interventions*